

помѣщается критика цѣнныхъ и заслуживающихъ вниманія сочиненій. Независимо отъ этого редакторомъ обязательно всегда отмѣчается всякая греческая публикація, выходящая въ Египтѣ, Греціи, Турціи и Западной Европѣ. Такимъ образомъ мы можемъ быть освѣдомлены о библиографіи наиболѣе цѣнныхъ произведеній греческой духовной мысли на Православномъ Востокѣ.

Πάντανος. Александрійская Патріархія ежемѣсячно публикуетъ это другое періодическое изданіе также подъ редакціей профессора Григорія Папамихаила. Цѣль органа религиозно-нравственная и сообщеніе о дѣяніяхъ и произведеніяхъ Александрійской Патріархіи, а также въ Греціи и Турціи.

Елисей Янидисъ (Ἐλισαῖος Γιανίδης), *Γλῶσσα καὶ ζωὴ. Ἀναλυτικὴ μελέτη τοῦ γλωσσικοῦ ζητήματος.* Ἀθηνᾶ 1908. 8°, стр. 168.—Въ этой книгѣ мы видимъ образецъ новой попытки доказать, что современный общенародный греческій языкъ можетъ также употребляться и въ письмѣ и такимъ образомъ замѣнять существующій литературный.

А. Нападопуло-Керамевъ.

SYRIE.

Notice sommaire des ouvrages et des articles relatifs à la langue et à la littérature syriaques, parus en 1908 ¹⁾.

Bibliographie. Lexicographie. Grammaire.

Mgr. Addai Scher évêché chaldéen de Séert. *Notice sur des manuscrits syriaques et arabes de l'Évêché chaldéen de Mardin.* (Revue des Bibliothèques 64—95).—(Compte rendu par **Cheïkho, Machriq**, 873). Aux descriptions des mss. de Séert, Mardin, Mossoul etc., Mgr. Scher vient ajouter celle des mss. de l'Évêché Chaldéen de Mardin. Les mss. syriaques (Bible, Liturgies etc. sont au nombre de 83, mais la collection ne paraît pas être bien importante à remarquer deux exemplaires de la grammaire métrique de Bar Mqadam et l'Hexaéméron de Moïse Bar Képhâ.

S. Fraenkel. *Zum syrischen Wörterbuche.* (Zeitschr. für Assyriol. XXII, 205—209). Dans cette note on examine 14 mots syriaques, obscurs ou mal compris, tels que: **ܟܘܢܟܐ** (Zügel); **ܟܘܢܟܐ** (Lockvogel); **ܟܘܢܟܐ** à corriger **ܟܘܢܟܐ** etc.

J. Löw. *Lexikalische Miscellen.* (Zeitschr. für Assyriol. XXII, 89 — 97). Au cours de ces Miscellen qui se rapportent surtout à la lexicographie araméenne, on éclaircit plusieurs mot syriaques, comme **ܟܘܢܟܐ**, **ܟܘܢܟܐ** (nom d'un oiseau) etc.

1) Pour tout ce qui a paru en 1908 et porte cette date, l'indication de l'année est omise.

M.-A. Kugener. *Sur l'emploi en Syrie, au VI-e siècle de notre ère, du mot «barbare» dans le sens de «arabe».* (Oriens Christ. 1907, 408—412). M. Kugener montre qu'au VI-e siècle et notamment dans certaines régions limitrophes au désert (Sergiopolis etc.) le mot ܠܒܒܐ ne signifiait pas «barbare» en général, mais «arabe bédouin»; ainsi Procope appelle Σαρρακηνοί les habitants de la plaine dite: βαρβαρική; on fait aussi remarquer la confusion qu'on voit dans les mss. entre βαρβάρων et Ἀράβων. La leçon ܠܒܒܐ dans l'homélie de Sévère (Patrol. Orient. IV, 1, 92—93) que M. Duval proposait de changer en ܠܒܒܐ est donc la bonne.


Bible. Apocryphes.

H. H. Spoer. *Psalm 151* (Zeitschr. für alttestam. Wissenschaft, 65—68). L'auteur donne la traduction syriaque (avec la traduction arabe en karšūnī) du psaume apocryphe 151, d'après un ms. conservé à Jérusalem, daté de 1472, et un second ms. de sa propriété. Le texte syriaque ne paraît pas traduit sur les LXX. (Le psaume figure aussi dans de rares exemplaires de l'Anc. Test. publié par la Société Biblique. Cf. Nestle in Zeitschr. d. D. Morgenl. Gesellsch. LIX, 37).

G. Manache. *الترجمة الحرقلية السريانية. Un nouveau Manuscrit de la version Héracléenne.* (Machriq 206—211). Examen d'un nouveau ms. contenant la version appelée généralement héracléenne. Il n'est pas des anciens, puisqu'il a la date de 1575; le texte est accompagné de notes marginales. Le ms. contient aussi d'autres textes, des homélies de St. Ephrem, de Jacques de Sarug, des écrits de Bar Salibī, et une homélie de Jacques d'Édesse qui nous le montre ouvertement jacobite (ce qui, du reste, était bien connu).

J. Hontheim. *Die Abfolge der evangelischen Pericopen im Diatessaron Tatians.* Theol. Quartalschr. 204 — 254, 339, 376. On relève que l'ordre des péripécopes du Diatessaron, tel qu'il résulte du commentaire de St. Ephrem (traduction arménienne), est conforme à celui de la traduction arabe. Malgré cet accord, l'auteur ne croit pas que cet ordre soit le primitif.

F. Nau. *Un extrait de la Didascalie.* (Revue de l'Orient Chrét. 134 — 141). M. Nau montre que la prière apocryphe de Manassé, qui figure dans la Bible syriaque, est tirée directement du texte syriaque de la Didascalie. De même toutes les versions de cette prière ont leur première source dans le texte grec, aujourd'hui perdu, de la Didascalie. L'auteur de cette dernière serait en même temps l'auteur de la prière de Manassé. M. Nau en donne le texte syriaque d'après le ms. biblique de Paris; les éditions de la Didascalie (Lagarde et Gibson) et deux mss. (138, 11, ܠܒܒܐ et 139, 17 ܠܒܒܐܠܒܐ) ne sont que des fautes d'impression, mais ib. ܠܒܒܐ paraît préférable à ܠܒܒܐܠܒܐ Psalm. LI, 11.








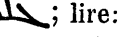

I. Ephr. Rahmani patriarch. antioch. Syrorum. *Apocryphi: Hypomnemata Domini Nostri seu Acta Pilati antiqua. Versio syriaca quam nunc primum edidit, latine vertit atque notis illustravit...* Typ. Patriarch. in semin. Scharfensi. (Comptes rendus: **Cheïkho**, Machriq 558; **Nau**, Revue de l'Orient Chr. 446; v. **Dobschütz**, Theol. Literaturzeit. 1909, 50). La version syriacque des «Acta Pilati», inconnue jusqu'ici, est publiée par Mgr. Rahmani d'après deux mss. dont l'un remonte au VIII-e siècle. L'auteur signale les différences avec le texte grec; les  p. 3, plutôt que des statues, sont des enseignes militaires; les «signa» des manipuli portaient l'image de quelque divinité. L'éditeur attribue à cette version une haute antiquité; selon M. Dobschütz la traduction serait du VI-e siècle.

J. Halévy. *Le cantique syriaque sur Saint Thomas*. (Revue Sémitique 85—95, 168—175). M. Halévy reproduit en lettres hébraïques l'hymne gnostique insérée dans les Actes de S. Thomas. Il suit le texte et la traduction donnés par M. Hoffmann (cf. Viz. Vrem. XI, 787), mais le riche commentaire qui l'accompagne est tout-à-fait original; (l'hymne est, sans doute, bien antérieure aux scissions monophysites ou nestoriennes).

Th. Nissen. *Die Petrusakten und ein bardesanitischer Dialog in der Aberkios vita*. (Zeitschr. für neutestamentl. Wissensch. 190—203, 315—328). Dans ce mémoire on étudie quelques parties du livre «de fato» («de legibus regionum») de Bardaisān, et notamment le commencement du discours de Abidā, qu'on rapproche du dialogue entre Aberkios et Euxeinianos.

J. Schliebitz. *Isô'dhadh's Kommentar...* (cf. Wiz. Wr. XIV, 639). Long compte rendu par **Fraenkel**, Gött. Gel. Anz. 166.

Liturgie. Prières.

H. W. Codrington. *Liturgia Praesantificatorum syriaca St. Johannis Chrysostomi* (Χρυσόστομικά. Studi e ricerche intorno a S. Giovanni Crisostomo, Roma, Pustet, 1808, 719—729). L'auteur publie une liturgie des présanctifiés attribuée à St. Jean Chrysostome par les Jacobites, chez lesquels elle était en usage; le texte est tiré d'un ms. du British Museum qui remonte au X-e ou au XI-e siècle. Ce rite était jadis en usage chez les Jacobites dans les jours fériaux du carême, mais maintenant il leur est inconnu. Le texte n'est pas exempt de fautes d'impression, p. ex. 722, 8 , pour ; 723, 25  pour ; 724, 1  pour ; mais, à p. 722 l. 13, la leçon du ms. est bonne, et il n'est pas nécessaire de la changer en ; lire:  , en un seul mot, à savoir ἀκατηγόρητος (ἀμέμπτος). Cette signification du mot manque dans le Thes. de Payne-Smith.

A. Baumstark. *Die Chrysostomosliturgie und die syrische Liturgie des Nestorios*. (Χρυσόστομικά, etc. 771—857). Utilisant l'édition d'Ourmiah et les deux manuscrits connus, et qui ne remontent pas plus haut que le XVII-e

siècle, l'auteur donne la traduction de nombreux passages de la liturgie syriacque attribuée à Nestorius et traduite du grec en syriacque, au cours du VI-e siècle. Ce texte, bien plus que les liturgies jacobites, syriaques ou éthiopiennes, qui sont attribuées à St. Jean Chrys., est étroitement lié avec la liturgie grecque qui porte le nom de ce Saint. M. Baumstark, du reste, n'a en vue ce texte syriacque que pour éclaircir la liturgie de Constantinople de laquelle il dérive, et dont il est un reflet plus ou moins fidèle. Cette liturgie de Nestorius paraît avoir été plus développée et conserver une forme plus ancienne que celle de la liturgie qui porte le nom même de St. Jean Chrysostome.

C. Charon. *Le rite byzantin dans les patriarchats melkites.* (Χρυσοστομικά, etc. 473—718). Au cours de cette longue et remarquable étude, M. Charon précise l'époque de la littérature syriacque melkite, qui était, du reste, presque entièrement rituelle. En dressant une liste très riche des mss. rituels des Melkites, il constate chez ces derniers l'usage du syriacque, du IX-e au XVII-e siècle; au cours de ce dernier siècle il est définitivement remplacé par l'arabe, en même temps que, comme langue vivante, il disparaît aussi presque entièrement des campagnes, où il était encore parlé, quoique sous une forme altérée. Durant la dite période (IX—XVII s.) dans laquelle le grec était de plus en plus oublié, surtout loin d'Antioche, de livres grecs, Ménéés etc., ont été traduits en syriacque, à l'usage des Melkites.

S. H. Pass. *The Creed of Aphraates.* (The Journ. of theol. Studies IX, 267 — 283). M. Pass soumet à un examen minutieux le Credo d'Aphraate (Hom. I) qu'il trouve, avec raison, étroitement lié avec celui qu'on lit dans la lettre qui précède les homélies. Il croit reconnaître dans ce dernier un Credo juif devenu chrétien, grâce à une légère modification (יֵשׁוּעַ pour יֵשׁוּעַ) et qui correspondrait aux idées des premiers prosélytes. Il appuie sa thèse par un passage des περίοδοι de St. Philippe. Ce Credo, grâce aux modifications apportées par Aphraate, aurait pris un caractère plus nettement chrétien.

R. H. Connolly. *On Aphraates Hom. I § 19.* (The Journ. of theol. Studies IX, 572—576). En réponse à l'article de M. Pass, M. Connolly déclare de ne pas pouvoir admettre l'existence d'un Credo juif changé en chrétien. Il montre que la source de ces prétendus Credo est plutôt dans les prières et formules liturgiques qui se trouvent également dans les Const. Apostol. etc.

Littérature théologique. Homélies etc.

F. Nau. *Notes sur diverses homélies pseudopépiographiques etc., VIII. Édition des fragments syriaques d'Eusèbe d'Émèse.* (Revue de l'Orient Chrét. 406 — 435). M. Nau publie la traduction syriacque de quelques fragments d'Eusèbe d'Émèse, qui n'existent plus en grec; ils sont cités par Philoxène

de Mabbog, qui croyait y voir des preuves de ses convictions religieuses; un court fragment est sur le jeûne.

Mgr. Addai Scher. *Mar Hadbšabbâ Arbaya évêque de Halwan (VI-e siècle). Cause de la fondation des Écoles. Texte syriaque publié et traduit.* (R. Graffin, F. Nau, Patrol. Orient. IV, 4). Ce livre, dû à la plume de Barhadbšabbâ le disciple du fameux Henânâ d'Adiabène, est un ouvrage à part et non une partie de l'Histoire du même auteur. Les enseignements donnés par la Providence aux anges, à Adam, à Abel etc. sont les premières de ces écoles. Naturellement l'intérêt de l'ouvrage s'attache surtout à la partie relative aux écoles d'Édesse et Nisibe, partie digne, selon l'éditeur, de toute confiance.

J. F. Bethune-Baker. *Nestorius and his teaching. A fresh examination of the evidence...* Cambridge. University Press. Compte rendu par **Bonwetsch**, Theol. Literaturz. (1909), 107. Cf. aussi **Mannucci**, Rivista stor.-crit. delle Scienze teolog. 843. Parmi les principales sources de ce livre figure un texte syriaque la «têgurtâ dherâqlidos» «le Bazar (mieux πραγματεία) de Héraclide» ou apologie de Nestorius, traduite par le patriarche Paul et dont l'original grec est perdu. M. Beth. B. croit pouvoir conclure que Nestorius n'est pas le véritable auteur de l'hérésie qui porte son nom: «Nestorius, dit-il, was not nestorian». La publication intégrale de la «Têgurtâ» due à M. Bedjan pourra, peut-être, modifier en partie ses vues. Un syriacisant anonyme, qui a traduit pour M. Beth. B. la «têgurtâ», ajoute, p. 212, une intéressante appendice sur la signification exacte, dans les différents auteurs, des mots *ܪܫܘܢܘܬܐ, ܪܫܘܬܐ, ܪܫܘܬܐ, ܪܫܘܬܐ, ܪܫܘܬܐ*.

J.-B. Chabot. *Discours de Jacques (Denys) Bar Salîbî à l'intronisation du patriarche Michel le Syrien, publié et traduit.* (Journ. Asiatique I, 87 — 115). Le texte est tiré du ms. vat. LI. Il paraît que l'élection de Michel comme patriarche serait due en grande partie à Bar Salîbî; toutefois son discours ne contient rien qui se rapporte spécialement à Michel et aurait pu être prononcé à l'intronisation de n'importe quel patriarche¹⁾.

R. Duval. *Les homélies cathédrales de Sévère d'Antioche.* (Wiz. Wr. XIII, 685). Compte rendu par **Krüger**, Byzant. Zeitschr. 536.

A. Vaschalde. *Philoxeni Mabugensis tractatus etc.* (Wiz. Wr. XIV, 640). Compte rendu par **Brockelmann**, qui propose des émendations au texte. Zeitschr. der deutsch. morgenländ. Gesellsch. 388.

P. Bedjan. *Homiliae selectae Mar Jacobi etc.* (Wiz. Wr. XIV, 642), tom. IV. Compte rendu par **Nau**, Revue de l'Orient Chrét. 335.

1) Je n'ai pas pu me procurer les publications de M. L. Köhler, Syrische Literatur- und Kulturstudien. — Das Leben u. die kirchl. Wirksamkeit des Bfs. Rabbula von Edessa. — Zu den Kanones des Rabbula.

Hagiographie. Histoire. Biographies.

P. Peeters. *Le martyrologe de Rabban Sliba.* Analecta Bollandiana XVII, 129—200. (Compte rendu par **Cheïkho**, Machriq 956). Ce texte mal édité et mal traduit dans le Catalogue des mss. syriaques du Vatican (Assemani) est soigneusement publié par **M. Peeters**, qui l'accompagne d'une traduction et de très utiles annotations. L'auteur de cette compilation, Rabban Slibhâ (de Hâh dans le Tûr Abdin) qui vivait au XIV-e siècle, suit, pour le fond, le martyrologe du fameux couvent de Qartamin, mais il puise encore à d'autres sources et même à l'hagiographie byzantine. Du reste, le martyrologe est local, et non général pour tous les Jacobites.

H. Lietzmann. *Das Leben d. heil. Symeon Stylites... mit einer deutsch. Uebersetzung der syrischen Lebensbeschreibung und der Briefe.* (Texte und Untersuchungen, III, II vol.). **M. Hilgenfeld** donne la traduction de la vie de Syméon, dont le texte a été publié par Assemani et Bedjan, suivie des Exortations (P. 180—184), de la lettre adressée au Saint par Cosmas et des lettres attribuées à Syméon. A la p. 211 il est question des textes syriaques de la Vie etc.

A. Mingana. *Sources historiques.* Mossoul. (Intéressants comptes rendus par **Labourt**, Journ. Asiat., I, 335; par **Brockelmann**, Literar. Zentralbl. 1658; par **Diettrich**, Theolog. Litteraturz. 1909, 299). Ce premier volume de textes syriaques inédits comprend 1) Une chronique de Msihâzkhâ que l'éditeur croit très probablement écrite entre 550 et 569; elle n'est proprement qu'une série de biographies des évêques d'Adiabène. Une appendice contient une histoire en vers du couvent de Sabhrîšo' de Bêth Qoqâ (situé également en Adiabène) qui, selon **M. Mingana**, pourrait avoir été composée vers 820; on y parle des 11 supérieurs du couvent. 2) La seconde partie de la chronique de Bar Penkâyē (ce nom dérive de la ville de Penek et non de **فينا** comme suppose **Assemani**). Le compte rendu de **Diettrich** donne des variantes à une partie de ces textes.

L. Cheïkho. آثار تاريخية للسريان. *Nouveaux documents d'histoire syriaque.* Machriq 545—555. L'auteur donne un aperçu sur les éditions d'historiens syriaques, parues en Europe et en Orient, dans la 2-e moitié du siècle passé (le prétendu «Liber Chalipharum» est encore attribué au prêtre jacobite **Thomas**). L'auteur parle spécialement des «sources historiques» de **M. Mingana**, et relève la valeur des renseignements historiques qu'on trouve dans ces textes.

J.-B. Chabot. *Documenta ad origines Monophysitarum illustrandas.* (Corpus Script. Christ. Orient. Syr. II, 37). Ce beau volume de 351 pag. reproduit le précieux et unique ms. add. 14, 602 du Brit. Mus. (VI—VII siècle) contenant 43 documents qui se rapportent aux Monophysites et dont un seul avait été jusqu'ici publié par **Lamy**. Ils sont généralement en ordre chronologique et les premiers se rapportent à Théodose Patriarche d'Ale-

xandrie (VI s.); le dernier est une lettre de Paul d'Antioche (m. 582) à Théodore d'Alexandrie. Une table des noms propres termine le volume. Ces intéressants documents sont mis à la portée de tous les savants dans une très belle édition.

J. Labourt. *Notice sur les schismes de l'Église Nestorienne.* (Journ. Asiat. I, 227 — 236). L'étude de M. Labourt s'arrête à l'année 1830 à partir de laquelle l'église nestorienne est nettement divisée en Nestoriens restés fidèles à l'hérésie et en Nestoriens ralliés à Rome, ou Chaldéens. On décrit surtout les événements du temps du patriarche Sullâqâ et de ses successeurs et l'activité du métropolitain Hormizd-Élie-Azmar Habib en faveur du catholicisme; mais vers la fin du XVI-e s. les convertis rentrèrent dans le sein du Nestorianisme. Du reste on se préoccupait moins de la partie dogmatique que des autres intérêts.

F. Nau. *Traduction de la Chronique syriaque anonyme éditée par S. B. Mgr. Rahmani.* (Revue de l'Orient Chr. 90 — 99, 321 — 328). M. Nau poursuit la traduction (en partie un résumé) de la Chronique anonyme que publie Mgr. Rahmani (cf. Wiz. Wr. XIV, 643). Le récit s'arrête à la page 75 du texte. A remarquer l'histoire de la guerre de Troie et les notices topographiques sur la ville d'Edesse.

A. M. Kugener. *Une autobiographie syriaque de Denys l'Aréopagite.* (Oriens Christ. VII, 1907, 292 — 348). Compte rendu par Nau, Rev. de l'Orient Chr. 107). Les rapports qui existent entre cette prétendue autobiographie et le traité astronomique attribué à Denys l'Aréopagite et publié par M. Kugener (cf. Wiz. Wr. XIV, 648) montrent que son auteur s'est inspiré de ce traité; comme celui-ci, elle doit donc remonter à la fin du VI-e ou au commencement du VII-e siècle. Elle nous est parvenue dans une double rédaction, l'une qui en reproduit plus fidèlement la forme primitive et qui est conservée dans un ms. du commencement du IX s., et une seconde, qui ne paraît être qu'un remaniement de la première. M. Kugener donne le texte et la traduction des deux rédactions, et les accompagne de notes qui en éclairent plusieurs points et notamment la relation entre l'autobiographie et le traité.

I. Armalé. *المغربان باسيليوس اسحق جبير الموصلی. Le maphrien Basile Ishac Jubeir 1629—1702* (sic). Machriq 286—291. M. Armalé donne la biographie de ce primat des Syriens catholiques, né à Mossoul en 1629, mort en 1721. Outre ses ouvrages arabes, on lui doit une traduction syriaque, de l'imitation de Jésus-Christ, de Kempis et une grammaire de la langue syriaque, intitulée: **ܟܘܢܝܢܐ ܕܡܘܨܝܐ**.

I. Armalé. *السيد اثناسيوس سفر العطار الماردینی. Un évêque syrien catholique.* Mgr. Athanase Safar († 1728). Machriq 560—563. Biographie d'Athanase Safar mort en 1728, à l'âge de 88 ans. Il est l'auteur de l'ouvrage ascétique **ܟܘܢܝܢܐ ܕܗܘܚܒܐܢܐ** ou «la Voie de la Pénitence»; on lui doit également la première édition (1696) du breviaire syriaque ou **ܟܘܢܝܢܐ**.

P. Schwen. *Afrakat. Seine Person* etc. (Cf. *Wiz. Wr.* XIV, 644). Comptes rendus par **Macler**, *Revue de l'Hist. des Relig.* LVIII, 410; par **Mannucci**, *Rivista stor. crit. delle Scienze teol.* 243.

F. Nau. *Histoire d'Ahoudemmeh* etc. (Cf. *Wiz. Wr.* XIII, 686). Comptes rendus par **Macler**, *Revue de l'Hist. des Relig.* LVIII, 373; par **Krüger**, *Byzant. Zeitschr.* 536.

E. W. Brooks. *Vitae virorum apud Monoph. celeb.* etc. (Cf. *Wiz. Wr.* XIV 644). Compte rendu par **M. Kugener**, *Byzant. Zeitschr.* 529.

K. Brockelmann. *Geschichte der syr. Litter.* (Cf. *Wiz. Wr.* XIV, 645). Comptes rendus: *Journ. of the R. Asiat. Society* 270; par **Nestle**, *Theolog. Litteraturz.* 387; par **Basset**, *Revue de l'Hist. des Relig.* LVIII, 261¹⁾.







Epigraphie. Varia.

M. A. Kugener. *Nouvelle note sur l'inscription de Zebed.* *Rivista degli Studi Orient.* I, (1907), 577 — 586. M. Kugener reprend l'examen de cette inscription (Cf. *Wiz. Wr.* XIV, 646) et ajoute des observations sur la partie syriaque. Il fait remarquer que la vénération de St. Serge se reflète dans cette inscription, vénération bien établie pour cette région, par deux documents littéraires, les homélies de Sévère et la Vie d'Ahoudemmeh.

M. A. Kugener. *Inscription syriaque de Biredjik.* *Rivista degli Studi Orient.* I, 587 — 594. L'auteur publie et traduit une inscription sépulcrale, rapportée par M. Cumont et qui serait des plus anciennes inscriptions syriaques connues ayant, paraît-il, la date de 317 (=l'an 6 de notre ère); le roi d'Édesse Ma'nû bar Ma'nû y figure.

Th. Nöldeke. *Aramäische Inschriften.* *Zeitschr. für Assyriol.* XXI, 375—388. La publication de la 2-e partie des «Inscriptions» de M. Pognon (*Wiz. Wr.* XIV, 646) donne l'occasion à M. Nöldeke de faire de nombreuses observations relatives à la langue syriaque et à la lecture des inscriptions. Du reste une grande partie de cet article se rapporte à l'inscription araméenne du roi Zakir.

Pognon. *Inscriptions sémitiques.* (Cf. *Wiz. Wr.* XIV, 446). Comptes rendus: par **Nau**, *Revue de l'Orient Chrét.* 110, 220; par **Baudissin**, *Theol. Litteraturz.* (long compte r.) 577; par **Dhorme**, *Revue Bibl.* 130; par **Halévy**, *Revue Sémit.* 255.

M. Streck.  () = = *Babyl. Mami (Mama).* *Zeitschr. für Assyriol.* XXI, 254—255. L'auteur reconnaît dans les mots syriaques ,  la divinité babylonienne Mami (Mama), de même que Nergal et Nanai, noms de divinités babyloniennes, se retrouvent dans  et .

1) Dans les volumes parus en 1908 de la «Catholic Encyclopedia» (en cours de publication à New-York) on lit plusieurs biographies d'auteurs syriaques, tels que Aphraate (I, 593 par F. X. E. Albert), Bardesanes (II, 293, par J. P. Arendzen), Bar-Hebrée (II, 294, par R. Butin), Bar Képhâ (II, 296, par Oussani).

F. Macler. *Formules magiques de l'Orient Chrétien.* Revue de l'Hist. des Religions, LVIII, 9 — 33. Une grande partie de ce livre se rapporte au syriaque: l'auteur nous renseigne sur un recueil qui contient de formules magiques, des enchantements, etc. et qui porte le titre de «Kitâba de nuțârê», et en reproduit de nombreuses figures. Il donne la traduction des formules, sans le texte syriaque.

I. Galdi.

ЕГИПЕТЪ и АБИССИНІЯ.

А. Египетъ. Нубія.

АРХЕОЛОГІЯ. ЭПИГРАФИКА.

Quibell. *Excavations at Saggara.* 1905—6, 1906—7. 2 тома. Le Caire 1907—8. — Въ первый годъ кампаніи раскопки производились къ в. отъ пирамиды Тети, обнаружили м. пр. въ одной масштаба коптское кладбище. Открытія второго года были важнѣе: въ участкѣ Ras-el-Gizr были обследованы остатки знаменитаго монастыря св. Іереміи. Найдена церковь и пять другихъ помѣщеній, частью также предназначенныхъ для богослуженія и расписанныхъ. Росписи чрезвычайно интересны, нѣкоторыя изъ нихъ хорошо сохранились напр. Богоматерь, Арх. Гавріиль, преподобные Макарій В., Антоній В. (?), Аполлонъ, Фивъ, Энохъ, Іеремія и др. Хороши ковровыя росписи. Найдено нѣсколько архитектурныхъ обломковъ, graffiti, надписей. Последнія б. ч. еще ждутъ изданія. Языкъ ихъ—сахидскій. Одинъ изъ graffiti, греческій, относятъ къ VIII в. Стиль росписей напоминаетъ Bawit, но онѣ производятъ впечатлѣніе большей художественности и весьма характерны, особенно изображеніе Іереміи. Вѣроятно все это относится къ V вѣку.

Рецензіи: **Maspero**, Journ. d. Débats, 1909, 20 іюня.

Bericht über die Ausgrabungen auf Elephantine in den Jahren 1906—8. Erstattet von **W. Honroth, O. Rubenson, F. Zucker.** A. Z. XLVI, 14—61.— Богатая вообще результатами нѣмецкая экспедиція на о. Елефантину открыла нѣкоторые и коптскіе остатки, наряду съ арамейскими и древне-египетскими. Такъ въ «городѣ» обнаружены м. пр. дома византійскаго времени; ихъ планы и разрѣзы описаны и изображены. Определена роль Коптовъ въ разрушеніи храма Хнума и найдена коптская постройка, воздвигнутая на его мѣстѣ. По этому поводу приводятся историческія справки о коптскихъ церквахъ, существовавшихъ еще въ XIII в. на Елефантинѣ. Найденныя многочисленныя ostraca дадутъ дальнѣйшій матеріалъ для исторіи острова въ христіанское время.